

L'équipe de monitoring des médias LADDH

Alger le 05 avril 2009

Lettre de soutien à Sihem Bensedrine

« Il n'y aura pas de paix sur cette planète tant que les droits de l'Homme seront violés en quelque partie du monde que se soit ».

Nous, membres de l'équipe de monitoring travaillant dans le cadre du projet initié par la Ligue Algérienne de Défense des Droits de l'Homme (LADDH), sur le monitoring des médias durant la campagne des présidentielles de 2009. Ayant appris avec beaucoup de regret votre empêchement de nous rejoindre, et de nous apporter par la même occasion votre longue expérience en la matière. Une assistance qui nous aurait été d'une précieuse aide.

Nous vous présentons notre pleine contrariété, face à la décision incompréhensible et injustifiée des autorités algériennes de vous empêcher de rentrer dans votre second pays, l'Algérie.

Nous savons pertinemment votre attachement et votre engagement à la lutte pour la défense et la promotion des droits humains, vous qui êtes l'une des journalistes les plus engagés et malheureusement les plus harcelés par les oppresseurs qui nous gouvernent, vous qui aviez enduré moult répressions et qui êtes toujours la même combattante.

Permettez nous ne serait-ce que pour nous honorer de vous exprimer notre soutien et notre pleine solidarité, pour votre engagement qui n'est pas différent du notre.

Dans un autre contexte, nous aurions aimé profiter de votre savoir et de votre expérience dans le militantisme pour la libération de l'être humain de l'étau qui ne cesse de se resserrer contre lui.

Dans l'espoir d'un changement pouvant nous offrir l'opportunité de vous rencontrer un jour, veuillez agréer madame l'expression de nos salutations les plus fraternelles.

« quand les choses vont vraiment mal comme elles savent si bien le faire, et quand la route sur laquelle tu chemine te semble péniblement s'achever au sommet d'une colline, tu voudrais sourire et tu dois passer mais n'abandonnes jamais....aussi continue la lutte au plus fort du combat car ce n'est que quand tout semble perdu que tu ne dois pas abandonner ». *Mouloud Mammeri*